



## ***La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin***

n°154

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

13 juin 2020

Courriel : [jean.renault@wanadoo.fr](mailto:jean.renault@wanadoo.fr)

### ***76eD-Day : Un 6 juin très particulier***

Cette année, notre ami Charles Norman Shay était le seul vétéran présent aux commémorations du 6 juin 1944. Déjà, le vendredi 5 juin 2020, une douzaine de personnes s'est retrouvée autour du vétéran Charles Shay, pour un hommage aux Amérindiens, sur la plage de Saint-Laurent-sur-Mer.

Charles Norman Shay avait 19 ans quand il a débarqué à Omaha Beach au matin du 6 juin 1944.

Infirmier de combat dans la Big Red One, première division d'infanterie américaine, cet Amérindien de la tribu Penobscot (Maine), avait débarqué avec la première vague d'assaut, avec 500 amérindiens. Ce vendredi 5 juin, alors que le vent balaie la dune de Saint-Laurent-sur-Mer, un petit groupe se rassemble face à la mer, « *pour un 76e anniversaire du Débarquement très*

*particulier* », comme le souligne le maire de Saint-Laurent-sur-Mer, Philippe Laillier. Une cérémonie voulue par Charles Norman Shay. Des morts, du sang, un ami tombé dans les bras et l'horreur de la guerre.....



Dans ce passage à travers les dunes entre deux villas, ils sont une petite douzaine, pour cette première cérémonie. Autour de Charles Shay, qui n'hésite pas à se transformer en

porte-drapeau, quelques élus, des reconstitueurs en uniforme américain et une poignée de journalistes.

Devant eux, un banc de bois et une tortue de granit. Ce mémorial, voulu par le vétéran, est un hommage aux 75 Amérindiens tombés le 6 juin 1944 sur la plage d'Omaha Beach.

Le vétéran amérindien Charles Norman Shay a définitivement posé ses valises en Normandie, près de Caen, chez Marie-Pascale Legrand. Ils assistent ensemble à toutes les cérémonies.



« Je lui ai dit qu'il ne pouvait pas continuer ainsi », a expliqué Marie-Pascale Legrand, 57 ans, de Bretteville-l'Orgueilleuse, un village de Normandie. « J'ai demandé à sa tribu de l'aider et personne n'a rien fait. Je lui ai dit, viens et je te garderai ici. »

« J'ai trouvé une nouvelle maison, cela me donne l'occasion de visiter le cimetière où j'ai perdu de nombreux amis qui sont allongés là dans des

tombes. Je peux les visiter maintenant aussi souvent que je le souhaite », dit Charles Shay.

Ce samedi 6 juin 2020, cet infirmier de la 1re Division est le seul vétéran à avoir participé aux cérémonies du 76e anniversaire du Débarquement en Normandie à Omaha Beach, plage où il a débarqué en 1944, il a souhaité rendre hommage à un de ses camarades, mort dans ses bras. Au pied de la colonne de la 1re Division, qui porte le nom des soldats tués au combat, le vétéran amérindien a évoqué l'histoire d'Edouard Morozewicz qu'il a tenté de sauver ce matin du 6 juin 1944 sur le sable d'Omaha.

Le 38e régiment US va mettre deux jours et perdre 96 hommes pour libérer Trévières, défendu par les grenadiers de la 352e division d'infanterie allemande



« Charles Norman Shay, D-Day WWII veteran and Penobscot Elder from Maine, salutes after laying a wreath during a D-Day 76th anniversary ceremony at the Normandy American Cemetery in Colleville-sur-Mer, Normandy, France on June 6, 2020 »

Quelques photos de la cérémonie, sur celle de droite on reconnaît le drapeau penobscot, le même que l'on peut retrouver au musée d'Arette (cadeau de Charles Shay lors de sa visite en Béarn)



En mémoire du PFC Alejandro Fragua - Amérindien, Jemez Pueblo. « *Aujourd'hui je suis ici pour rendre hommage à un homme qui s'appelle Edouard Morozewicz, dont le nom figure sur ce monument. Et je ne veux surtout pas oublier l'ensemble de ces hommes qui figurent par ailleurs sur ce même monument et qui ont combattu de façon à redonner la liberté à l'Europe* », souligne le vétéran. « *Nous nous sommes rencontrés en Angleterre où nous avons été entraînés très dur, et ensuite nous avons suivi un entraînement spécifique pour devenir infirmiers de combat. Nous avons tous les deux traversé la Manche mais nous n'avons pas débarqué en même temps. Deux ou trois heures après que nous ayons débarqué dans des conditions chaotiques, je cherchais sur la plage des soldats blessés et c'est à ce moment-là que je l'ai découvert, très grièvement touché, avec une très large blessure à l'estomac et une hémorragie interne. Nous savions tous les deux qu'il*

*n'irait pas loin ... Il saignait beaucoup, j'ai essayé de le soigner mais je n'avais pas l'équipement nécessaire. Je savais qu'il allait partir et je suis resté avec lui, jusqu'à son dernier soupir*»



## Sources :

Ouest France

<https://www.facebook.com/mariepascale.legrand.>

<https://www.stripes.com/news/veterans>

<https://actu.fr/normandie/>

<https://time.com>